

« Chaque année, les journaux américains nous parlent des conférences qui se donnent sur les bords du Lac Champlain, en vue de promouvoir la grande cause de l'instruction publique aux États-Unis.

« Dans notre pays, se tiennent actuellement des assises entre les quatre murs d'un couvent, où l'on parle aussi de l'éducation de l'enfance et de la jeunesse. Le bien se fait dans l'ombre, et les bonnes religieuses qui travaillent à leur culture intellectuelle ne veulent pas que l'on parle d'elles, sous le plausible prétexte, du reste, que le bien ne fait pas de bruit et que le bruit ne fait pas de bien. Tout de même, le public peut trouver intérêt à savoir que les institutrices, pendant les jours de leurs vacances, passent de longues heures à pâlir sur leurs livres pour étudier la pédagogie. C'est à la fois un art et une science difficiles, puisqu'elle a l'ambition d'exposer les principes généraux qui président au développement normal de la vie physique, intellectuelle, morale, religieuse et sociale de l'enfant, d'en étudier l'application dans les écoles par les méthodes et les procédés reconnus aujourd'hui les meilleurs. L'œuvre de l'éducation en général, c'est l'avancement vers le mieux ; c'est le devoir tracé par la raison et le christianisme de se rapprocher de plus en plus de la perfection ; c'est en un mot le *Progrès*. Il y a le progrès matériel, qui est l'avancement dans le bien-être ; le progrès intellectuel, qui est l'avancement dans la science ; et le progrès moral, qui est l'avancement dans la vertu.

« Étudier les meilleurs moyens à prendre pour diriger d'une seule pièce l'être humain vers la perfection de ses trois parties constitutives : le corps, l'esprit et la volonté, tel est le but que la Congrégation de Notre-Dame se propose en réunissant les religieuses qui suivent actuellement les conférences qui se donnent au Mont-Sainte-Marie.

« M. Guizot disait : « Les meilleures lois, les meilleures institutions, les meilleurs livres sont peu de chose, tant que les hommes chargés de les mettre en œuvre n'ont pas l'esprit plein et le cœur touché de leur mission, et n'y apportent pas une certaine mesure de passion et de foi... Ce sont surtout les hommes qu'il faut former et animer au service des idées, quand on veut qu'elles deviennent des faits réels et vivants ».